



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES

3 - Le Quercy Blanc



MAI 1997



Délimitation

La carte géologique présente une définition nette du Quercy Blanc localisée sur la ligne de partage des eaux entre les bassins versants du Lot et de la Garonne. Sur le terrain la distinction est plus subtile. Au contact des causses, le Quercy blanc se reconnaît à la blancheur du sol et des murs, aux toitures à faible pente et aux paysages plus ouverts par l'agriculture.

Il occupe pleinement la partie Sud et Sud-Ouest du département avec des prolongements sur le département du Tarn-et-Garonne.

Caractères naturels

• **Géomorphologie** (*voir annexes A1*)

Les paysages du Quercy Blanc sont doublement structurés par la superposition de deux couches géologiques et des incisions du socle en lanières parallèles opérées par les cours d'eau. Il en résulte en coupe transversale un profil en dents de scie qui est à l'origine de l'appellation de "serres".

Les calcaires lacustres du Tertiaire d'une épaisseur d'environ trente mètres se superposent à une couche plus ancienne de calcaires et grès marneux. Cet empilement de matériaux durs sur des matériaux plus tendres donne aux vallons un profil de buttes témoins. Des corniches surmontent des coteaux aux courbes douces. Le plateau est caractérisé par une découpe complexe dite "en feuille de chêne" qui forme une succession d'éperons séparés par des petites combes. Les vallons sont amples. Le fond alluvionnaire fait deux cents à trois cents mètres de large tandis que la distance entre les rebords des plateaux peut atteindre mille à deux mille mètres. Le dénivelé est d'environ cent mètres.

Cette couche supérieure de calcaires lacustres s'amincit vers le Sud et s'estompe au contact des terrains molassiques des coteaux du Quercy. C'est entre autres à la présence de calcaires crayeux blancs et tendres que cette entité doit son nom de Quercy Blanc.

Des marnes mêlées de calcaires lacustres plus récents recouvrent les plateaux. Leur modelé est complexe. Les douces dépressions côtoient les pechs de faible altitude.

Le secteur du Boulvé doit ses paysages hauts en couleur aux débris d'une cuirasse ferrugineuse qui s'est formée sous un climat tropical humide et se présente aujourd'hui sous forme d'une dépression tapissée de grès et d'argiles rouges et couronnée de corniches calcaires.

• **hydrographie** (*voir annexe A2*)

Un réseau de ruisseaux parallèles irrigue l'ensemble de l'entité. Leur espacement est de l'ordre de trois kilomètres. Ces cours d'eau sont eux-mêmes alimentés par de nombreux petits affluents intermittents. Les alluvions des vallées de composition argilo-limoneuse sont peu perméables.

Des sources sont signalées au niveau des calcaires du tertiaire.

- **Végétation** (voir annexes B3, B4)

Les espaces naturels se présentent sous trois formes :

- les milieux aquatiques des ruisseaux, les ripisylves et les prairies de fauche quand elles existent encore,
- les travers de chânaie pubescente qui couronnent les plateaux,
- les pelouses sèches des sols maigres des plateaux, particulièrement réputées pour la richesse de leur flore d'orchidées et caractérisées par la floraison des genêts d'Espagne, de la sauge officinale, de la lavande et du thym.

Occupation humaine

- **le semis de chapelles romanes** (annexe A3)

Leur origine est en cours d'étude à l'Université de Toulouse Le Mirail. Leur implantation témoignerait d'une occupation préalable à l'occupation féodale et relève d'un mode d'occupation plus libre que l'implantation féodale.

- **les châteaux et villages fortifiés du Moyen-Age**

Les couloirs de pénétration formés par les vallées et la disposition de belvédères le long des plateaux favorisent, dans le Quercy-Blanc, les implantations stratégiques des fortifications féodales, théâtres des luttes entre la royauté et les comtes de Toulouse, puis des combats franco-anglais et des guerres de religion.

- **les moulins à eau et à vent**

Le moulin à eau se répand au Moyen-Age et peuple ces fonds de vallées formant l'un des motifs récurrents de ces paysages de vallons.

Le moulin à vent s'impose sur ces plateaux découverts et ces terres à blé. De nombreux vestiges parsèment encore les pechs où survivent à travers la toponymie. Les plus célèbres sont les trois moulins classés de Castelnau-Montrâtier et le moulin de Boisse, à Sainte-Alauzie, récemment "voilé" pour le plaisir du public.

- **l'architecture vernaculaire de tradition quercynoise**

La plupart des maisons et des fermes qui forment l'héritage rural du Quercy Blanc s'apparentent à l'architecture rurale de la fin du XVIIIème et du XIXème siècle. Celle-ci est caractérisée par des toits à faible pente couverts en tuiles canal.

Le vocabulaire des maisons est riche : toits à quatre pentes, maisons vigneronnes sur cave avec bolets, pigeonniers, génoises, appareils de pierre soignés en moellons blancs bien équarris. Le pigeonnier se décline selon différents modes qui caractérisent des micro-secteurs : pigeonniers-porches, pigeonniers d'angle, pigeonniers de bolet ou de grenier sous lucarne engagée, pigeonniers "pied de mulet" et pigeonniers sur piles du Montalbanais. Le buis et l'arbre de Judée caractérisent les jardins.

L'ensemble de l'entité a été habité de façon homogène. Pas de secteur déserté. Un réseau dense de chemins accompagne la diffusion de l'habitat et des surfaces exploitées.

- **les implantations du bâti à mi-pente**

Dans les vallées, on note des implantations caractérisées du bâti à la rupture de pente, au contact des deux terroirs, là où surgissent les sources.

- **une tradition de polyculture et d'élevage**

La diversité et la richesse des sols favorise une polyculture qui se décline selon la qualité des terrains. Céréales, vin et fourrage forment l'essentiel de la production à la fin du siècle dernier, auquel s'ajoute selon les secteurs, la noix, la prune, la truffe, le tabac, le maïs et les pommes de terre... L'amandier et la lavande étaient deux formes végétales caractéristiques. Les exploitations généralement de taille moyenne





ou petite influencent l'échelle du bâti et du parcellaire. La diversité des bâtiments d'exploitation va de pair avec celle des productions.

- **les transformations modernes**

La mécanisation favorise un remembrement qui fait éclater la maille parcellaire sur les plateaux. Le colza devient une culture dominante.

La restauration du vignoble du Cahors, son classement AOC et sa délimitation sur les marges septentrionale du Quercy Blanc favorise très ponctuellement la reconquête des plateaux par la vigne. Une polyculture simplifiée subsiste à base de production de raisin de table, de prunes, de melons, de maïs, de tournesol et de fourrages. Des lacs collinaires pour l'irrigation, alimentés par les sources situées à la rupture de pente sont installés sur les coteaux.

Les fermes libérées par le regroupement des exploitations agricoles sont transformées en résidences principales ou secondaires. Le bâti neuf reste relativement contenu aux abords des bourgs sous forme de lotissements ou de zones artisanales.

Aspects paysagers

- **la force de la structure paysagère**

L'aspect le plus spectaculaire des paysages du Quercy Blanc, celui qui fonde toute son originalité, repose sur cette organisation en serres. Elle induit une répétition du fonctionnement paysager qui donne une cohésion à l'entité et lui confère sa force. C'est aussi la diversité des motifs et leur association aux plateaux ou aux vallées qui fait toute la richesse des paysages.

- **les vallées agricoles**

- **une belle mosaïque agricole**

Les courbes douces des coteaux sont mises en valeur par les sillons des labours. La maille parcellaire est enrichie par la diversité des cultures dont certaines sont particulièrement graphiques : vignes, pruniers, tunnels à melons... d'autres sont hautes en couleur : tournesol, floraison des pruniers ; d'autres encore apportent la richesse de leur texture : maïs, tournesol...

- **l'importance des arbres**

Les vallées ont dans l'ensemble gardé leur ripisylve avec les peupliers d'Italie qui s'élancent çà et là comme une réponse à l'élévation des versants. Les alignements de noyers et de platanes le long des routes, les vergers, les lambeaux de haies et les bouquets d'arbres qui accompagnent les fermes et les moulins, complètent la palette arborée qui donne du charme au paysage.

- **la survivance d'un paysage épique**

La position des châteaux, des tours, des villages fortifiés érigés en tête d'éperons et émergeant de l'écrin boisé, leur donne une importance particulière. La répétition de ces vues conforte la note médiévale et aristocratique du paysage. La survivance de la mosaïque agricole au pied de l'éperon complète l'image d'Épinal. Le paysage médiéval trouve confirmation dans la traversée des bourgs : castrums aux ruelles étroites, bastides, châteaux, chapelles romanes, ouvertures à ogive, fenêtres géminées...

- **une ponctuation de mas implantés à mi-pente**

Une sensation d'ordre et de cohérence est donnée par l'implantation des mas à la rupture de pente. Cette implantation privilégiée, reproduit à l'étage en dessous, la mise scène des châteaux en bout d'éperons. Les mas sont reliés à la frange boisée des travers par leur propre bouquet d'arbres. En dessous, une pièce

d'eau émeraude bordée par une ripisylve hésitante parachève l'originalité du site agricole.

• les discrets paysages de combes

Les combes ouvertes par l'agriculture effectuent latéralement des transitions douces avec le plateau. Ces combes sont parfois habitées. L'implantation des exploitations s'est faite selon le même principe, au contact des deux terroirs à la faveur d'une orientation ensoleillée et abritée.

• les multiples paysages de plateaux

• les vestiges d'une mosaïque agricole

Les motifs paysagers sont désormais multiples. Certains secteurs ont gardé un parcellaire ancien matérialisé par des vestiges de murets. La mosaïque des champs contourne les pechs au sol maigre laissés à la pelouse sèche. Des travers boisés occupent les replis et trouvent plus ou moins leur prolongement dans quelques lambeaux de haies. Ça et là fleurissent encore de vieux amandiers ou des pêchers de vigne.

• les pelouses sèches

Les pelouses sèches apportent une note méditerranéenne et sauvage. Elles sont caractérisées dans le Quercy-Blanc par leur implantation sur des petits pechs dominants hérissés de quelques chênes pubescents dont la silhouette rabougrie se découpe sur fond de ciel. La friche est piquetée de genévriers, agrémentée par la floraison des orchidées et des genêts. Elle est caractérisée au mois de Mai par la couverture argentée de la stippe pennée qui ondule sous le vent.

• les étendues agricoles remembrées et la floraison des colzas

Les secteurs remembrés offrent deux types de paysages :

- soit le sol est relativement plat et la grande culture uniforme s'arrête sur une ligne d'horizon irrégulière et généralement matérialisée par une haie boisée qui n'est que la lisière du travers en bordure de plateau.
- soit le relief impose son modelé et l'on est confronté à un paysage de grandes étendues de cultures trouées par la résistance d'un pech en friche ou par l'incision d'un replis boisé.

L'événement de ces nouveaux paysages c'est la floraison jaune des grandes étendues de colza qui marque l'ambiance des plateaux au printemps.

• le paysage de vigne

Pas de paysage typé : la reconquête du vignoble du Cahors sur les plateaux s'est faite sous diverses formes : petites parcelles familiales isolées au milieu des cultures et des friches, reconstitution de grands domaines où le relief et les opportunités foncières commandent le dessin de la mosaïque.

L'aspect "peigné" est accentué par la mécanisation. Les vignes sont plus hautes et plus réglées. Le graphisme des vignes est mis en valeur par le sol blanc et animé par le modelé complexe du sol.

• les paysages de truffières

Les truffières sont particulièrement présentes dans le paysage du côté de Lalbenque. La propreté du sol tranche avec les friches environnantes. Il y a quelque chose d'exotique qui relève du jardin japonais dans les sillons ratissés et dans l'aspect "bonzaï" du chêne pubescent.

• les chemins blancs

L'éclat de chemins en fait un motif original et insolite. Leur blancheur les assimile à des ouvrages fraîchement créés que dément la végétation qui a reconquis depuis longtemps les bas cotés.

• les travers boisés

Ce sont de brèves séquences de paysages très localisées sur les rebords des plateaux calcaires. On sent

derrière l'écran de la châenaie, le dégagement des perspectives des vallées.

• les paysage des chapelles romanes

La diversité des vues auxquelles les formes romanes imposent leur beauté est l'une des surprises agréables du Quercy Blanc. On les découvre au détour d'une route, perdues dans des combes, nichées dans la végétation d'un ruisseau ou plantées à tous vents sur des plateaux. Parfois, elles dominent un hameau ou sont accolées à des bâtiments de fermes.

Perceptions

Les perceptions se font selon trois types de parcours :

- continuellement en crête
- continuellement en vallée
- transversaux

Dans les deux premiers cas, on a des visions partielles de l'entité. Dans le troisième, on assiste à des séquences courtes mais riches et complètes qui compensent la difficulté d'un trajet sinueux.

• itinéraires de crêtes

Les parcours en crête ignorent les vallées. Ils se tiennent au centre des plateaux. L'incision des vallées y est confondue avec celle des combes et des replis du plateau. L'aspect physique du modelé rappelle celui des plateaux caussenards, mais les paysages sont plus ouverts et le bâti plus présent. La diversité des motifs illustre le tâtonnement des options de l'agriculture sur les plateaux. Des repères, tels la tour de Montcuq sur son roc, ou le village de Montlaurun sur son pech, émergent du puzzle de cette étendue ondulante.

• itinéraires de vallées

Pas de sensation d'enfermement sur les itinéraires en fond de vallée. La forme ample des coteaux donne le recul nécessaire pour apprécier la mise en scène des châteaux en tête d'éperon et des mas à l'étage au dessous.

Le second intérêt des itinéraires de vallées réside dans la progression du paysage. En roulant vers l'amont, on constate peu à peu que les proportions s'inversent entre les coteaux agricoles et les travers boisés. Les mas restent imperturbablement implantés à la limite des deux terroirs.

• itinéraires transversaux

Les itinéraires transversaux permettent d'appréhender le rythme et la richesse des paysages du Quercy Blanc. Les séquences de plateaux sont d'inégale valeur, encore marquées par l'ancien parcellaire ou au contraire ouvertes par la monoculture. Les séquences boisées sont courtes. Elles sont ressenties comme un agréable passage ombragé qui occulte un paysage pour en proposer un autre. Elles débouchent sur les perspectives lointaines des vallées animées par la succession des éperons. L'étagement permet une lecture facile et la diversité des motifs agricoles génère des paysages attrayants.

• itinéraire de la N 20

La direction du tracé de la RN 20 à contresens des ruisseaux ne permet pas de lire le fonctionnement des paysages propres aux serres du Quercy Blanc, sauf à hauteur de Monpezat-du-Quercy dans le département du Tam et Garonne.

• itinéraires de randonnées

Les circuits sont variés. Ils cumulent des horizons dégagés sur les plateaux, des passages ombragés, des perspectives sur les vallons et des parcours plus intimes dans les combes et auprès des maisons. Certains paysages agricoles défoncés sur les plateaux peuvent paraître hostiles ainsi que les interruptions brutales de chemins récupérés par les cultures. Les plateaux du Quercy Blanc conviennent bien aux randonnées

équestres : espaces dégagés pour les galops et vues lointaines. Les chemins situés à mi-pente, qui relient les mas au contact des deux terroirs offrent des vues particulièrement intéressantes.

Différentes unités de paysages

Les paysages des plateaux forment une sorte de toile de fond dans laquelle viennent s'inscrire les motifs des vallées. Quelques vallées sont décrites précisément à titre d'exemple. Certains paysages comme la dépression du Boulvé échappent à l'organisation réglée de la structure paysagère.

- **la vallée de la Lupte**

La vallée est étroite et crée une proximité avec les sites fortifiés de Castelnau-Montratier et de Flaugnac. Au pied des citadelles s'étend un paysage agricole simplifié sur les courbes des coteaux.

- **la vallée du Lendou**

La vallée est plus ample et donne parfois l'impression de larges dépressions où se perd le fil directeur des corniches des plateaux. Cette dilution du paysage est compensée par de belles vues originales, notamment le site de Montlauzun perché sur un pech à l'interfluve.

- **le plateau de Sauzet**

Le plateau de Sauzet se distingue par des surfaces de pelouses sèches qui s'étendent jusqu'au bourg de Saint-Pantaléon.

- **la vallée de la petite Barguelone**

L'itinéraire Cahors-Valence d'Agen qui l'emprunte en fait un paysage connu. La vallée est suffisamment large pour abriter de gros bourgs pittoresques comme Lauzerte (hors département) et Montcuq. L'itinéraire donne la vision d'un paysage riche, régulier et bien rythmé. La vallée demeure un repère tout le long de l'itinéraire qui permet de suivre la progression des paysages du Nord au Sud.

- **la dépression du Boulvé**

C'est un paysage tout à fait original de dépression au sol ocre rouge, entouré de corniches calcaires blanches et de collines coniques. Ce paysage haut en couleur est à mi chemin entre le Quercy Blanc et la Bouriane.

Le Quercy Blanc

EVALUATION

- **pas de grands sites majeurs**

Bien que situé aux confins de la vallée du Lot, le Quercy Blanc s'en détache par la ligne de partage des eaux. Ses paysages, même riches, ne peuvent rivaliser avec ceux des grandes vallées.

- **une entité fortement structurée et équilibrée**

La redondance de la structure paysagère donne de la force à l'entité.

Les vallons sont caractérisés par un équilibre entre espace bâti, naturel et agricole et une hiérarchie entre architecture vernaculaire et monumentale. Du fait de leur vitalité agricole, les vallons affichent encore un certain équilibre et une qualité paysagère.

Le Quercy Blanc

EVOLUTION

• paysage agricole

• le développement du VDQS des coteaux du Quercy

Les parcelles de vigne réapparaissent au Sud de l'entité, hors délimitation du Cahors AOC.

Leur éloignement du site d'exploitation a nécessité une action de requalification des bâtiments de ferme et de leurs abords pour signaler l'activité viticole.

• les effets de la PAC

Les orientations liées à la PAC garantissent une certaine pérennité de la diversité agricole grâce aux labellisations : chasselas de Moissac, prunes, melons, vin des coteaux du Quercy.

La culture du melon va de pair avec une pollution par les plastiques.

Sur les plateaux, par contre, la mise en jachère incite à un défrichement important et grossier au détriment des pelouses sèches sans qu'il y ait un réel intérêt agricole.

• les projets de reboisement

Des mesures de reboisement sont soutenues par la région pour la replantation de pins, d'érables sycomores, de peupliers et de noyers sur des parcelles que les agriculteurs à la retraite désirent conserver. Cette mesure a bien pris dans le département du Tarn-et-Garonne et s'étend au canton de Castelnaud-Montratier.

• paysage bâti

• l'érosion de l'architecture vernaculaire

Comme dans les autres entités, le patrimoine bâti subit une érosion faute d'entretien ou à cause des transformations radicales. L'extension des mas implantés à la rupture de pente se fait de façon moins subtile, avec des terrassements brutaux ou des constructions isolées du groupe.

Les vues des fronts de villages et les châteaux perchés sont parfois dévalués par des constructions parasites.

• construction de l'autoroute A 20 et projet de parc d'activité entre la RN 20 et l'A 20

Le projet de l'A 20 tranche le plateau à l'Est à la naissance du Quercy Blanc. La dimension de l'ouvrage est sans commune mesure avec l'échelle du Quercy Blanc. Ce sont de nouveaux paysages qui seront donnés à voir, de l'intérieur comme de l'extérieur.

Un projet de centre d'activité est situé entre la RN 20 et l'autoroute. Cette implantation en fait une unité à part, physiquement isolée des valeurs traditionnelles du Quercy Blanc par ces deux rubans routiers.

Le Quercy Blanc

ENJEUX

1 - le Quercy Blanc, une déclinaison des Causses du Quercy

Sur la ligne de partage des eaux ou aux alentours de Lalbenque, la distinction avec les causses reste de l'ordre de la nuance tant que les combes ne sont pas encore de franches vallées.

Le vocabulaire architectural reste quercynois. Seule l'ouverture du paysage, la coloration des moellons laissés très souvent apparents et les toitures à faible pente annoncent le changement.

2 - les signes d'identification visuelle

Les éléments naturels :

- ruisseaux et ripisylve
- pelouses sèches sur pech et silhouette des chênes rabougris
- floraison des orchidées, des genêts, de la stippe pennée
- couronnement de chênaie pubescente sur les plateaux
- arbres de Judée

Les éléments bâtis :

- chapelles romanes,
- tours châteaux et villages fortifiés en tête d'éperon
- moulins hydrauliques et moulins à vent
- architecture vernaculaire : appareils soignés des moellons blancs laissés apparents, tuile canal, génoises, pigeonniers, maisons à bolet sur cave,
- implantation des mas à la rupture de pente
- jardins de buis.

Les éléments agricoles

- vignes
- vergers de pruniers
- truffières
- amandiers
- lavandes

3 - le maintien de l'équilibre paysager des vallons

L'équilibre paysager des vallons est basé sur la répartition de l'espace agricole, bâti et naturel. Le maintien de cet équilibre tient :

- au maintien de l'agriculture
- à la protection des fronts bâtis monumentaux en bout d'éperon et de leur glacis naturel ou agricole
- au développement harmonieux des mas implantés à la rupture de pente
- à une maîtrise paysagère lors de l'introduction des blocs forestiers dans les vallons.

4 - la maîtrise du paysage agricole du plateau

Pour remédier à la dislocation des paysages agricoles des plateaux il serait bon d'envisager une réflexion partenariale sur le croisement des enjeux suivants ;

- intérêt agricole réel
- intérêt des pelouses sèches
- intérêt des itinéraires de randonnées

5 - l'image d'un pays viticole à développer

Les CAUE et les milieux agricoles des départements du Lot et du Tarn-et-Garonne ont unis leurs efforts ces dernières années pour développer une image de domaine agricole dans les exploitations nouvellement orientées vers la production de vin des coteaux du Quercy et dont les vignes sont parfois situées à distance des sièges d'exploitation.

5 - le projet de ligne à Haute Tension

Les lignes à haute-tension ne sont pas porteuses d'une qualité paysagère. Elles contribuent au contraire à dévaluer des paysages sensibles, jusque là épargnés par les pathologies paysagères liées aux développements urbains et industriels. Ce projet affecte des territoires qui tirent justement un profit économique direct ou indirect de la qualité paysagère : qualité de vie, tourisme et promotion des produits du terroir.

L'impact de la ligne passant par un plateau s'étendrait automatiquement aux plateaux voisins du fait de leur faible largeur.

Les lignes à haute tension sont d'autre part des espaces de dévitalisation en contradiction avec les efforts déployés par les collectivités pour maintenir la vie sur ces territoires désertés au cours de cette seconde partie du siècle : fonds Denieul, OPAH, aides aux gîtes ruraux et aux gîtes de caractère, aides au maintien de l'agriculture. Les recherches paysagères et les actions partenariales initiées sur ces territoires justement vierges de trop de dégradations irréversibles en font des laboratoires pour développer demain des politiques paysagères.

Le transport des énergies rejoint des problématiques régionales de couloirs réservés aux réseaux de toutes natures et qui auraient intérêt à être étudiés conjointement : autoroute, EDF, TGV, téléphone sans fil, etc...



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

LES SOUS-ENTITES PAYSAGERES

3 - Le Quercy Blanc *annexes*

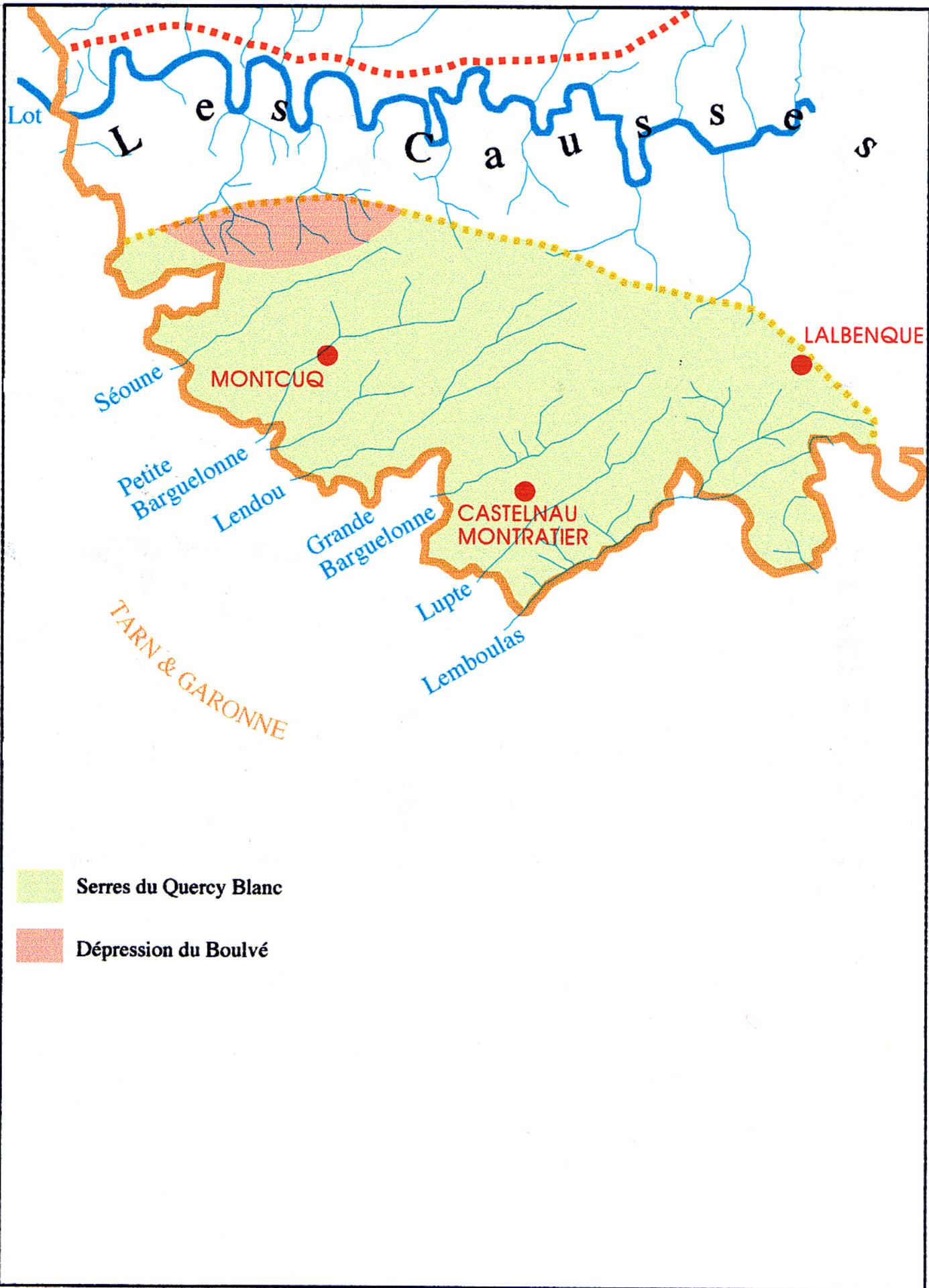


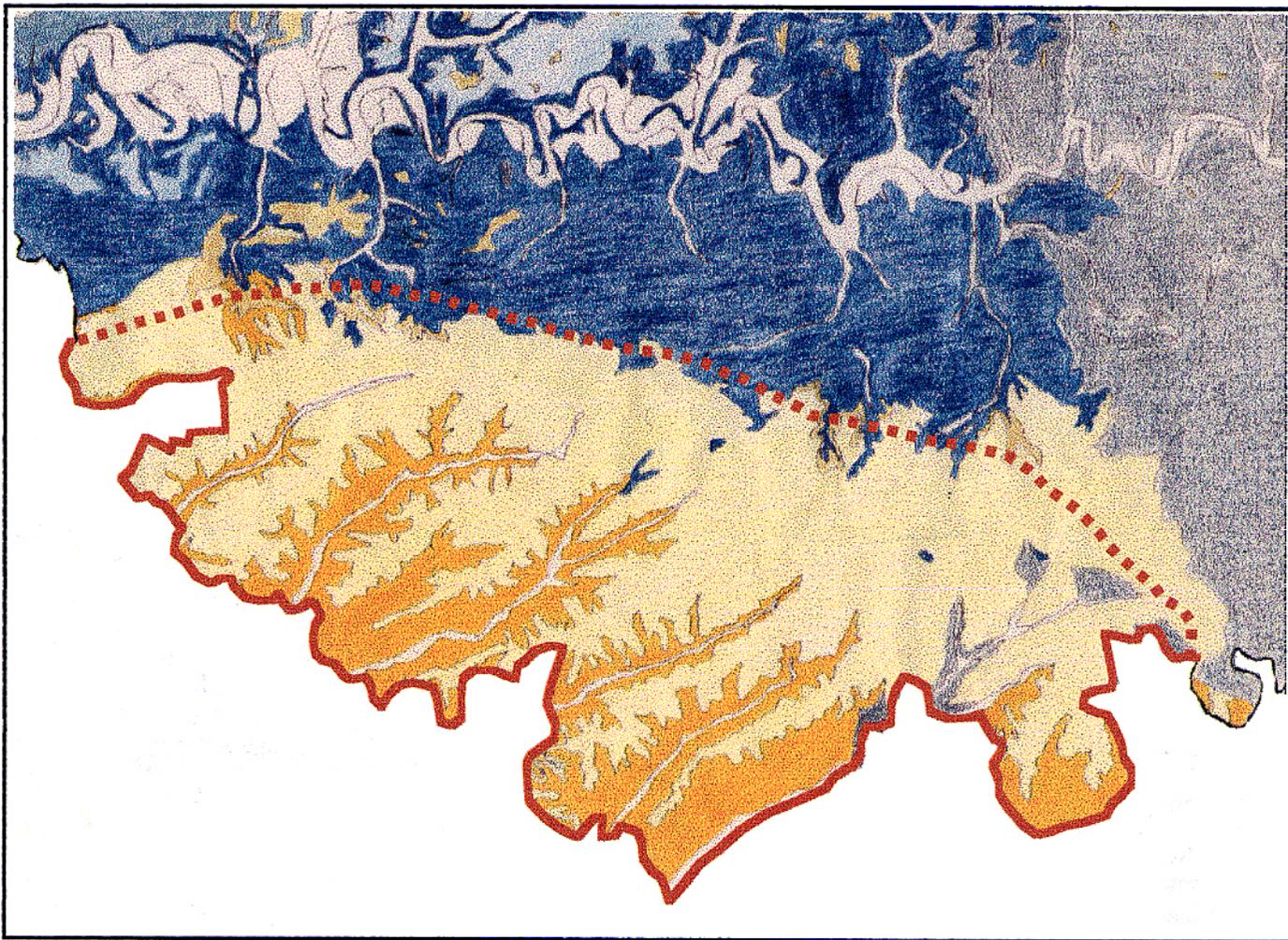
MAI 1997

CARTES ET LEGENDES
DES SOUS-ENTITES PAYSAGERES

- Annexe A 0 : Carte des sous-entités paysagères
- Annexe A 1 : Carte géologique
- Annexe A 2 : Carte hydrographique
- Annexe A 3 : Carte des chapelles romanes du canton de Castelnau-Montratier

- Annexe B 1 : Carte des P.O.S.
- Annexe B 2 : Carte des monuments historiques et zones protégées
- Annexe B 3 : Carte des Z.N.I.E.F.F.
- Annexe B 4 : Carte des E.N.R.

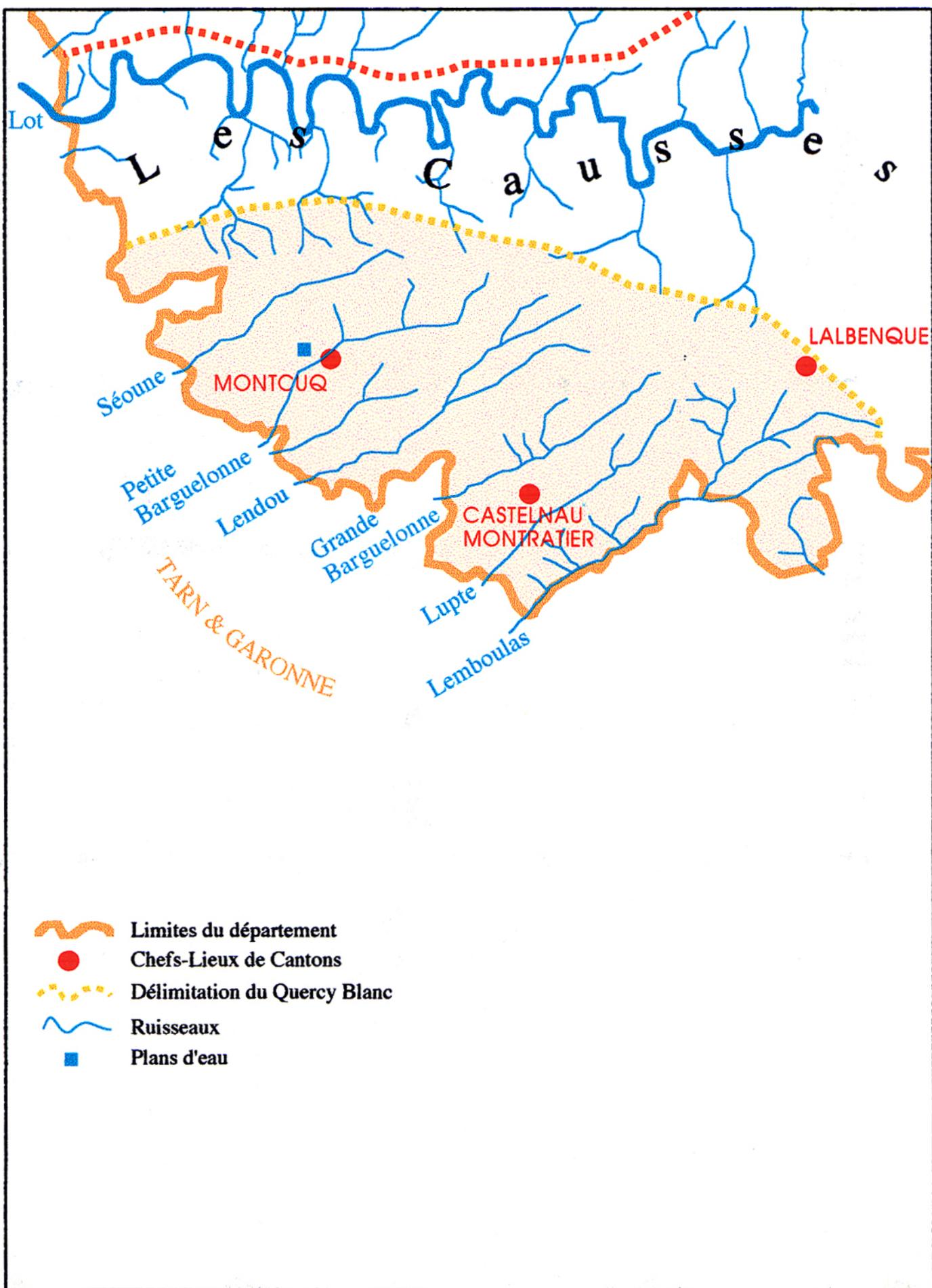


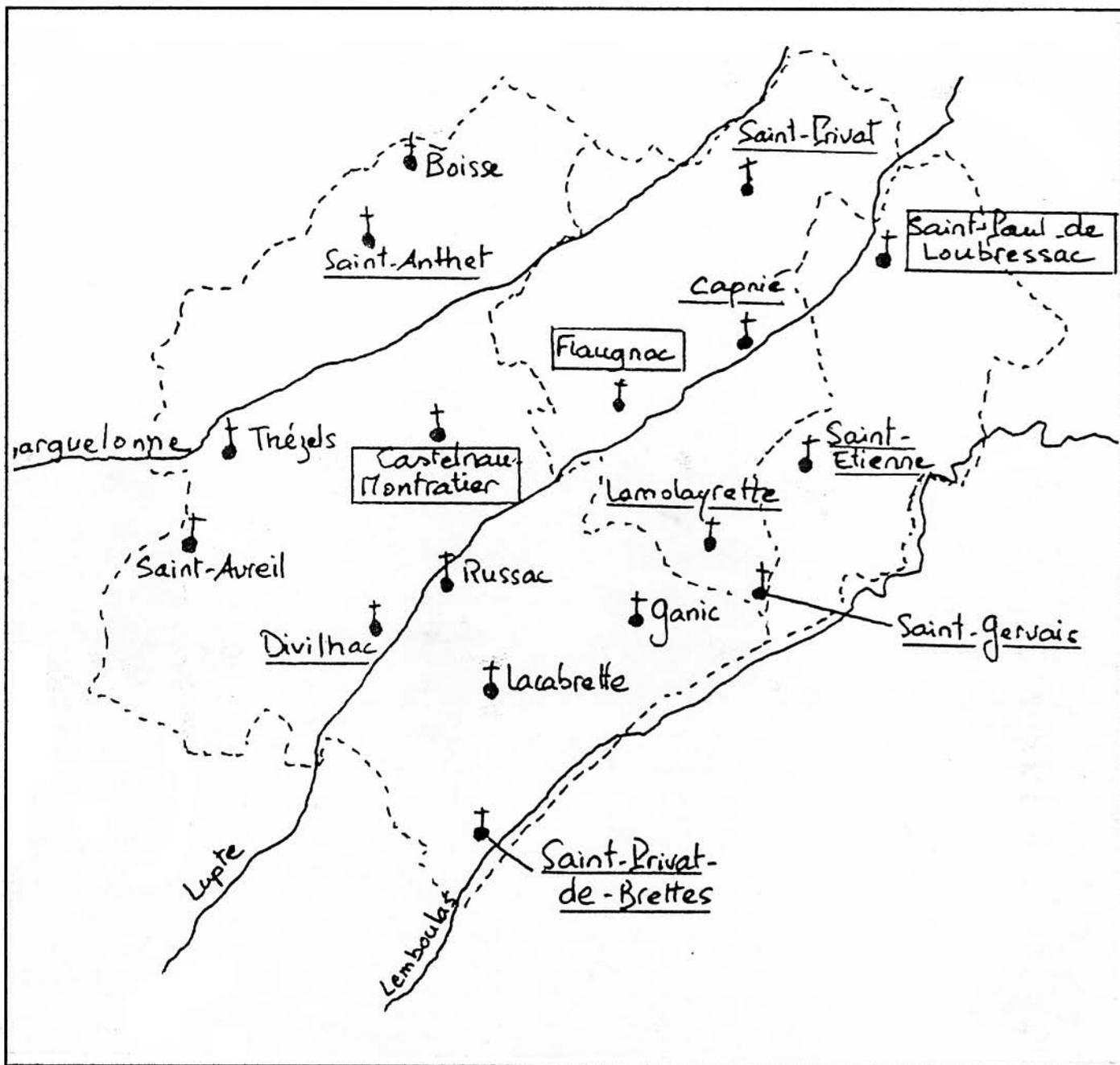


source : B.R.G.M. - Q.R.

--- Délimitation du Quercy-Blanc

-  Alluvions modernes des cours d'eaux
-  Calcaires de Cieurac (Stampien)
-  Formations molassiques de l'Agenais (et autres molasses) Stampiennes à Aquitaniennes
-  Calcaires marneux du Kimméridgien supérieur
-  Calcaires karstifiés du Jurassique moyen-supérieur



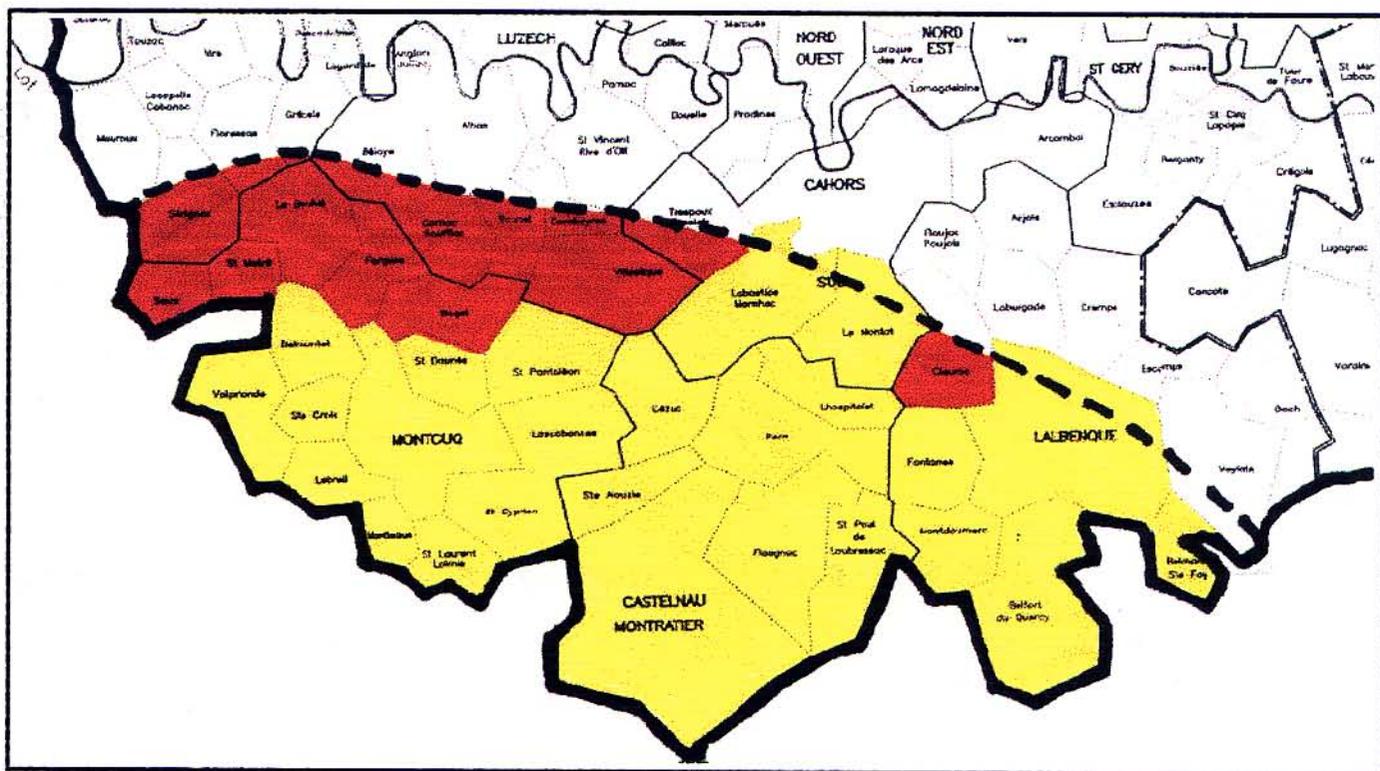


source : étudiants DESS Patrimoine (BOULAC M., SARRAZA F., STEFANON L.)

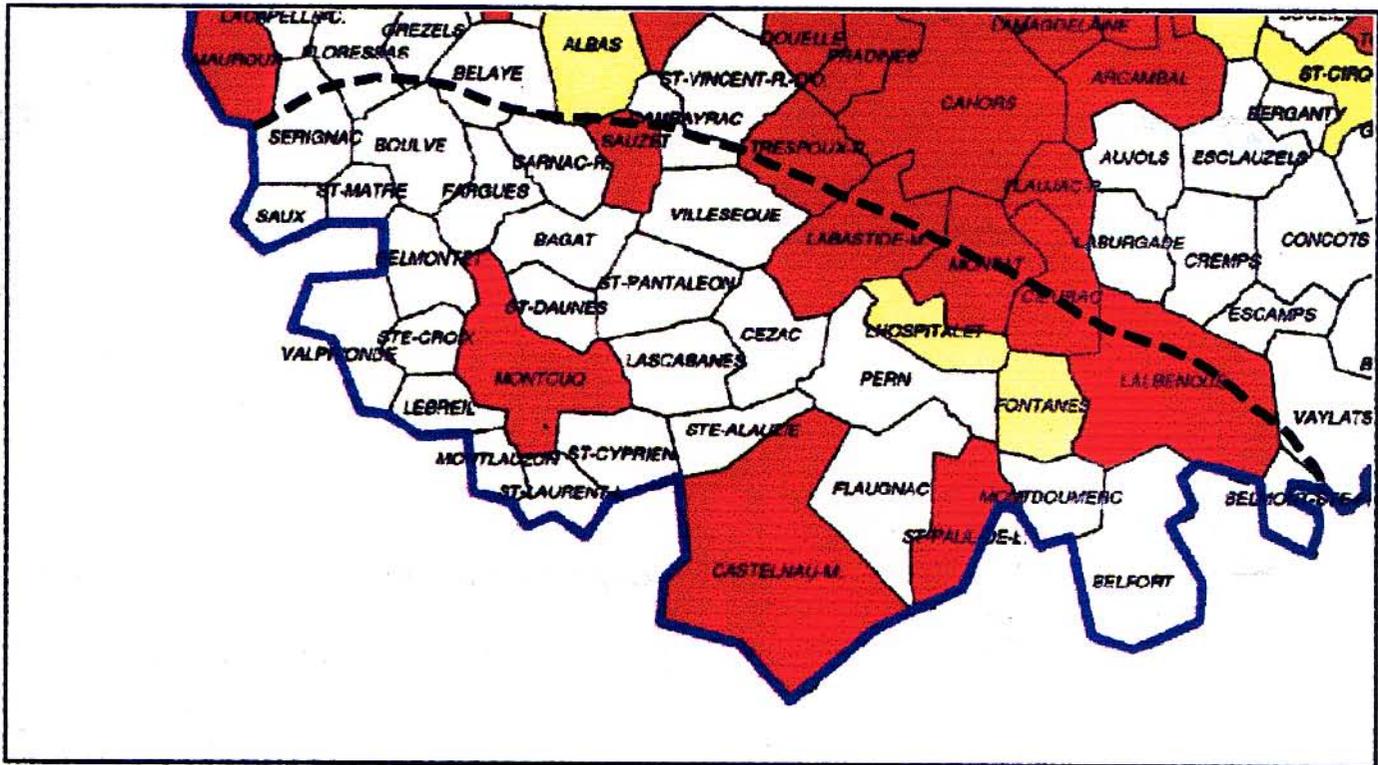
— — — Délimitation du canton de Castelnau-Montratier



Eglises et Chapelles Romanes

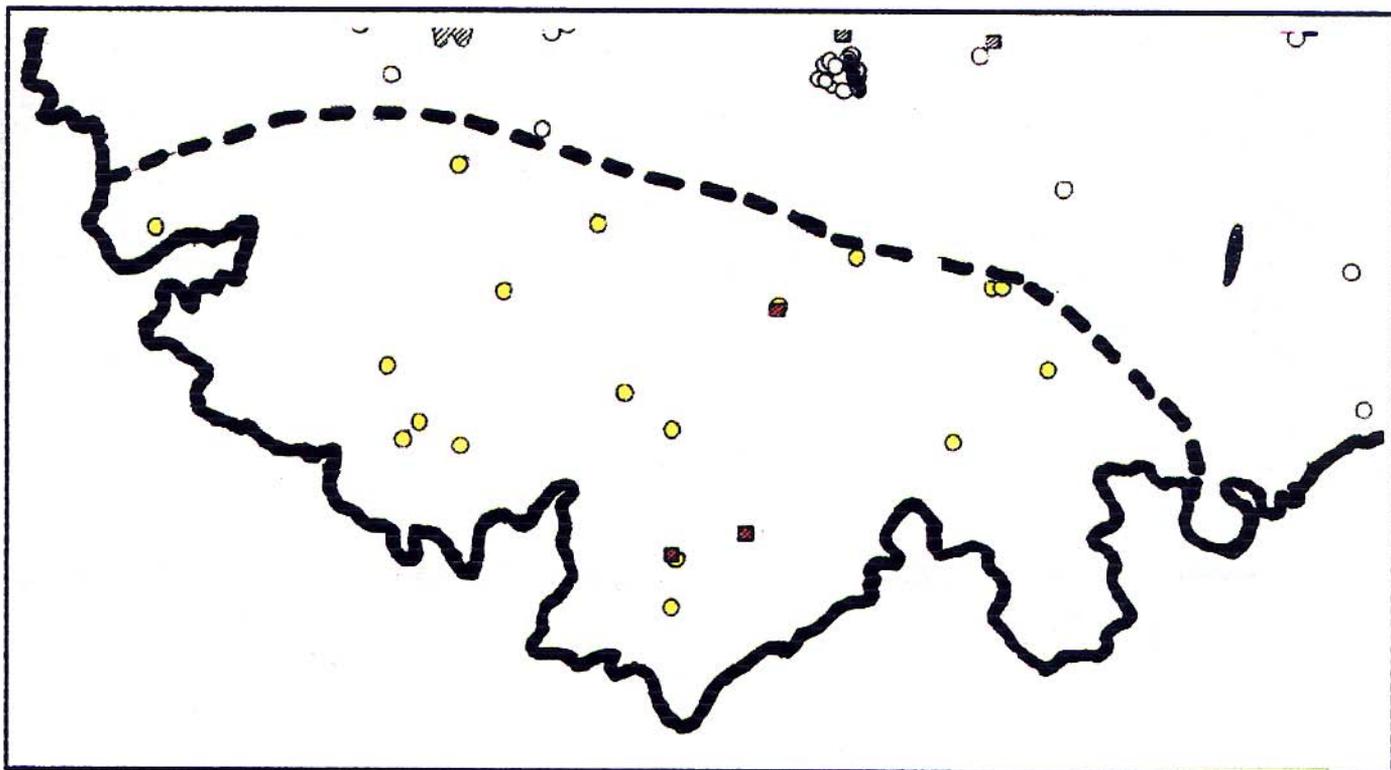


-  Délimitation du Quercy Blanc
-  Aire du vignoble A.O.C.
-  Aire du vignoble V.D.Q.S. Coteaux du Quercy



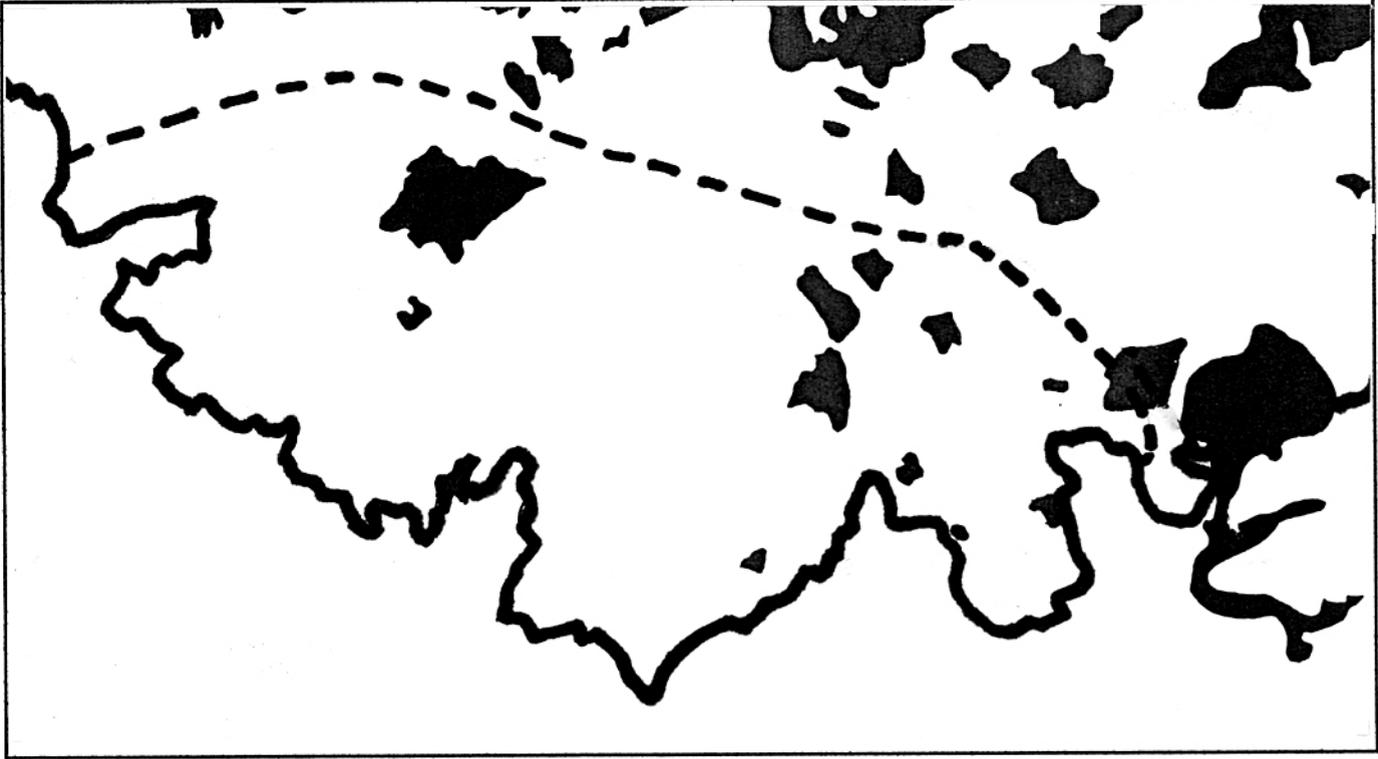
source : D.D.E. du Lot

-  Délimitation du Quercy Blanc
 -  P.O.S. Prescrit
 -  P.O.S. Approuvé
 -  M.A.R.N.U.
- (Modalités d'Application du
Réglement National D'urbanisme)



-  Délimitation du Q. B.
-  Monuments historiques inscrits ou classés
-  Secteurs sauvegardés
-  Sites classés ponctuels
-  Sites inscrits ponctuels
-  Sites classés
-  Sites inscrits
-  Réserve naturelle volontaire
-  Arrêté préfectoral de biotope

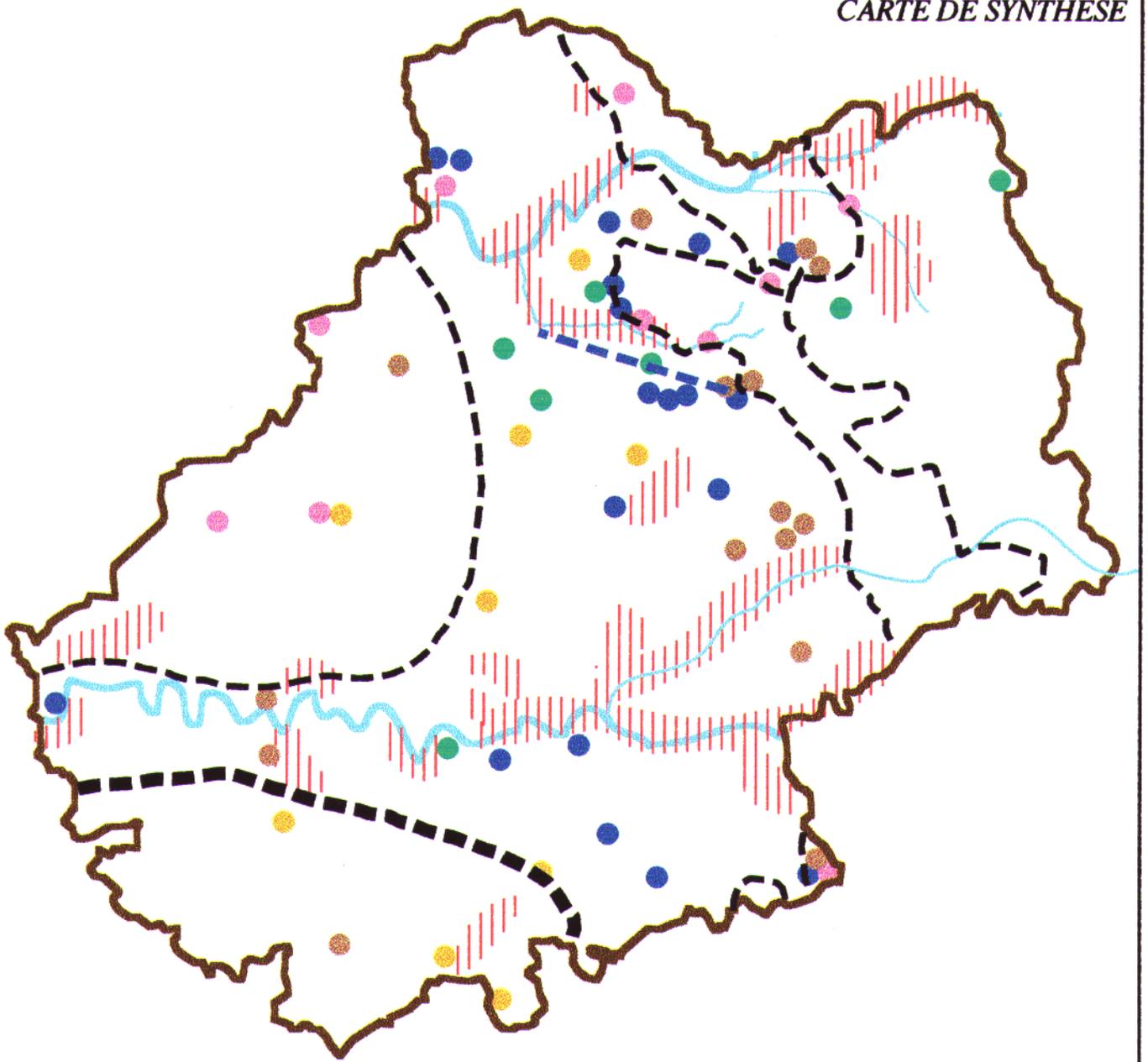
(ZONES NATURELLES D'INTÉRÊT ÉCOLOGIQUE, FLORISTIQUE ET FAUNISTIQUE)



source : DIREN

- - - Délimitation du Quercy Blanc
- ZNIEFF de niveau 1 et 2

CARTE DE SYNTHESE



 Délimitation Quercy Blanc

 **Ecocomplexes**

-  -1.1 Phénomènes karstiques et formations géologiques associées
-  -1.2 Milleux rocheux superficiels des vallées
-  -1.3 Pelouses et landes sèches
-  -1.4 Formations boisées non alluviales
-  -1.5 Milleux aquatiques et hygrophiles
-  -1.6 Types d'espaces naturels d'intérêt historique